



Critique d'art

Actualité internationale de la littérature critique sur l'art contemporain

36 | Automne 2010
CRITIQUE D'ART 36

Susan Sontag. L'Œuvre parle ; Susan Sontag. Renaître ; Susan Sontag. Sur la photographie

Elisabeth Lebovici



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1492>

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2010

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Elisabeth Lebovici, « Susan Sontag. L'Œuvre parle ; Susan Sontag. Renaître ; Susan Sontag. Sur la photographie », *Critique d'art* [En ligne], 36 | Automne 2010, mis en ligne le 16 février 2012, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1492>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

Archives de la critique d'art

Susan Sontag. L'Œuvre parle ; Susan Sontag. Renaître ; Susan Sontag. Sur la photographie

Elisabeth Lebovici

RÉFÉRENCE

Sontag, Susan. *L'Œuvre parle : œuvres complètes V*, Paris : Christian Bourgois, 2010, (Titres)

Sontag, Susan. *Renaître : journaux et carnets 1947-1963*, Paris : Christian Bourgois, 2010

Sontag, Susan. *Sur la photographie : œuvres complètes I*, Paris : Christian Bourgois, 2010, (Titres)

- 1 La traduction française de *Renaître*, premier tome posthume des journaux inédits (1947-63) de Susan Sontag (1933-2004), édité par son fils David Rieff et la republication en poche de ses livres *Sur la Photographie* et *L'Œuvre parle*, début 2010, offrent l'occasion de revenir sur une écrivaine touche à tout, proluxe sur la culture contemporaine et qui, durant la fin du XXe siècle a incarné en Amérique une figure critique empruntée à l'Europe et notamment à la France, dont elle affectionnait la culture. Cette représentation de l'« intellectuel de gauche », S. Sontag en aura implanté une version pop et féminisée aux Etats-Unis et ce, non sans contraste avec les générations émigrées d'Europe. Née à New York, Sontag a, dès l'âge de 16 ans, éprouvé l'impérieux besoin de commenter ses lectures, d'amplifier ses connaissances, d'essayer des théories esthétiques, de faire des listes de mots, de spectacles, de sorties, de visites, de cocher et coucher tout cela par écrit sous forme de notations dans son journal, ou mieux, dans des articles.
- 2 La photographie fut l'un de ses objets de prédilection depuis 1973. Six premiers essais ont été écrits en cinq ans : c'est écrire le monde, dit-elle, —et ce qui lui plait certainement— un monde qui s'est retrouvé grâce à la photographie « dans la tête ». La photographie est pour elle une « certification » du vécu mais aussi un procédé de vie et d'intervention politique (durant la guerre au Vietnam). Sontag reconnaît l'omniprésence des images

photographiques comme équivalent de la modernité et —avec Roland Barthes— en suggère la mélancolie constitutive.

- 3 Ses textes plus anciens, publiés en France en 1968 sous le titre *L'Œuvre parle*, deux ans après le recueil en anglais *Against Interpretation*, offrent une plongée dans une série de débats d'époque ; ainsi les deux essais critiques « Contre l'interprétation » et « A propos du style » où Sontag le confronte à la généralité des analyses freudiennes et marxistes, comme interprétant inadéquat de la spécificité des œuvres, et à l'inévitable conflit entre forme et fond, où l'art de son temps, celui des Merce Cunningham, William Burroughs, Ad Reinhardt, ou Alain Robbe-Grillet, vient en renfort d'une esthétique des particularités. Paradoxalement l'œuvre significative est pour elle celle qui « évite de dire ». Pavese, Leiris, Artaud, les films de Robert Bresson, *Muriel* de Resnais et *Vivre sa vie* de Godard, le désastre vu par la science-fiction, l'imagination pornographique et les Happenings sont les jalons d'une activité critique qui pose, dans le dernier chapitre, l'hyperbole de la notion de style : le *Camp*, mot que Sontag a rendu indispensable autant qu'intraduisible. Elle approche en 58 points « une forme de sensibilité », une « expérience du monde vue sous l'angle de l'esthétique », particularisée notamment par son esprit d'extravagance, par la glorification du personnage, sa propension à « mettre entre guillemets », qu'elle met en rapport avec l'homosexualité.
- 4 La publication de ce dernier texte est concomitante avec la fin du premier journal de Sontag, alors âgée de 30 ans. Or, s'il est un sujet sur lequel l'écrivaine a fait silence — refusant d'en répondre publiquement— c'est celui de son homosexualité. De ce point de vue, plus que ses virées dans les bars lesbiens, ce sont les listes d'argot sexuel qu'elle compile et copie qui la révèlent dans son journal, studieuse même en cette matière.